

REBIS

Sexualité et Tradition



Numéro 15

PRINTEMPS/ÉTÉ 1988 : 40 F

UN ENTRETIEN AVEC LE DOCTEUR DOMINIQUE GROS

« LE SEIN, C'EST UNE ALLÉGORIE DU PARADIS PERDU »



GEORGES MULLER
LE PÉRIL DÉMOGRAPHIQUE

JACQUES DE LANGLADE
OSCAR WILDE ET LES FEMMES

JULIUS EVOLA

AMOUR ANDROGYNAT
ÉROTISME
FÉMINITÉ-VIRILITÉ
HISTOIRE DES FEMMES
MAGIE SEXUELLE
MATERNITÉ-PATERNITÉ
MATRIARCAT-PATRIARCAT
MÉTAPHYSIQUE DU SEXE
MONOGAMIE-POLYGAMIE
TANTRISME



« JE SUIS LE MASCULIN
TU ES LE FÉMININ
JE SUIS LE CIEL
TU ES LA TERRE
ENSEMBLE NOUS SOMMES L'UNIVERS... »

(En Inde, incantation de l'époux lors de ses noces autour du feu sacré)

NUMÉROS DISPONIBLES DE REBIS

REBIS

REVOLUTION SEXUELLE ET TRADITION

6

NUMÉRO 6

AUTOMNE 1984 - 32 F



AU SOMMAIRE DU N° 6 DE REBIS

Prix : 32 F (34 F franco)

- Julius EVOLA : *Magie sexuelle et vampirisme sexuel dans la Chine ancienne.*
- Georges de MALEVILLE : *Fondements et déclin du mariage.* Avec les encadrés suivants : 1) *Les méfaits de l'habitude.* 2) *L'ordre social.* 3) *Dévouement des cannibales.* 4) *Les conséquences du socialisme.* 5) *Le mariage en chansons.* 6) *Caractère mystérieux de la Providence.* 7) *Discours de Gargantua à son fils.*
- Marions-les/Divorçons-les.
- Georges de MALEVILLE : *Ma chevelure est une laitue...* (S.N. Kramer : *Le mariage sacré à Sumer et à Babylone.*)
- Yves CHIRON : *Telles quelles* (P. Sollers : *Femmes.*)
- Daniel FROT : *La misogynie dans l'ancienne France* (P. Darmon : *Mythologie de la femme dans l'ancienne France, XVI*-XVIII*.*)
- Daniel FROT : *Le sexe a une histoire* (R. Tannahill : *Le sexe dans l'histoire.*)

RUBRIQUES : Érosologie, La maternité dans le monde moderne, Orientations bibliographiques.

AU SOMMAIRE DU N° 8 DE REBIS

Prix : 40 F (42 F franco)

- Julius EVOLA : *Les Mères et la virilité olympienne.*
- Edy MINGUZZI : *Les sorcières — Les visages de la sorcière* (bonnes feuilles du livre *Féminité et Féminisme*, Essai sur la femme dans le monde de la Tradition, à paraître aux Éditions Pardès).
- Joséphin PELADAN : *De l'Androgyne* (théorie plastique).
- Fabienne PICHARD DU PAGE : *La face cachée de la libération sexuelle.*
I — *Un mal de fin de siècle : le S.I.D.A.*
- Christian DANCOURT : *Elagabal ou la Lumière du Sud* (Roland Villeneuve : *Le Divin Héliogabale, César et prêtre de Baal.*)
- C. D. : *Beckford, un archange en exil* (Bernard Sichère : *Je, William Beckford.*)
- Daniel GIRAUD : *En un tour de « main »...* (Jean-Michel Varenne : *Le Tantrisme.*)
- D. G. : *De seconde « main »...* (Cécile Sagne : *L'érotisme sacré.*)
- Pol BREUIL : *« Celui qui n'a pas pris une femme est comme s'il n'était qu'une moitié »* (D' Georges Valensin : *Les Juifs et le Sexe.*)



AU SOMMAIRE DU N° 9 DE REBIS

Prix : 40 F (42 F franco)

- Julius EVOLA : *« L'infection psychanalytique ».*
- Yves CHIRON : *« La statue de Freud mise à bas »* (Gérard Zwang, *La Statue de Freud.*)
- Jean-François MAYER : *« Être chrétien... et polygame ? ».*
- Bruno BRUNEAU-PIAUD : *« Le retour de Shiva »* (Alain Daniélou, *La fantaisie des Dieux et l'aventure Humaine.*)
- Jacques-Antoine DULAURE : *« Du culte du Phallus chez les Égyptiens »* (chapitre extrait de son livre *Des divinités génératrices ou du culte du Phallus chez les Anciens et les Modernes.*)
- Yves CHIRON : *« Cinéma de décadence : Je vous salue Marie »*, film écrit et réalisé par Jean-Luc Godard.
- *« Sur les routes de France avec Diane... »* (Yves Monin, *De la Belle et la Bête à l'Androgyne ou Diane à la Licorne.*)
- Fabienne PICHARD DU PAGE : *« La maternité dans le monde moderne ».*
- F. P. DU P. : *« Érosologie »*, etc.



AU SOMMAIRE DU N° 10 DE REBIS

Prix : 40 F (42 F franco)

- Julius EVOLA : *« Excursion dans le monde des mythes : Venus Victrix ».*
- Claudio MUTTI : *« La femme dans l'Islam ».*
- Daniel GIRAUD : *« Le feu secret des fidèles d'amour ».*
- Christophe LEVALOIS : *« La Daena, figuration féminine de la religion et la destinée de l'âme post mortem dans l'Avesta ».*
- Fabienne PICHARD DU PAGE (rubrique Cinéma) : *« Culturisme et "future sex" ».*
- Jacqueline HEINY : *« Le charivari : du mythe au rituel »* (Henri Rey-Flaud, *Le Charivari — les rituels fondamentaux de la sexualité.*)
- Nicoïe BRUHWYLER : *« Être religieuse dans la société franque »* (Suzanne Fonay Wemple, *Woman in frankish society.*)
- Yves CHIRON : *« Oscar Wilde, le déraciné »* (Robert Merle : *Oscar Wilde.*)
- Christian DANCOURT : *« Homosexualité et tradition médiévale »* (John Bowsel : *Christianisme, tolérance sociale et homosexualité.*)
- Daniel GIRAUD : *« Un Yogi follement divin »* (*Le Fou divin*, traduit par Dominique Duchaussoy), etc.



POURQUOI «REBIS» ?

«Aujourd'hui que la psychanalyse, par une inversion presque démoniaque, a souligné la primordialité infrapersonnelle du sexe, il faut opposer à celle-ci une autre primordialité, métaphysique celle-là, dont la première est la forme dégradée».

Julius EVOLA

Toute décadence sociale entraîne une **primitivisation** de l'amour. Ainsi, les relations de l'homme et de la femme modernes ne sont plus gouvernées par des exigences spirituelles. Elles se perdent dans l'hédonisme. En privilégiant les aspects les plus négatifs de l'amour et en niant ses formes les plus élevées, le monde moderne a cherché à substituer à la métaphysique du sexe des cultures supérieures la physique du sexe qu'il revendique.

«Rebis» propose à ses lecteurs de redécouvrir l'arrière-monde de la sexualité et veut les familiariser avec la dimension supérieure à laquelle les amants peuvent accéder. En effet, ce n'est certainement pas en développant ou en glorifiant l'éros profane que l'on parviendra à faire jouer un rôle positif à ce qu'un initié nomma la «plus grande force magique de la nature» : la sexualité. Cette raison, et d'autres liées à une analyse critique du monde dans lequel nous vivons, font que «Rebis» ne s'inspirera pas plus de la pornographie (négarion de toute sacralisation sexuelle) que du puritanisme (frein à tout épanouissement sexuel). L'une ne conduit qu'à une **déssexualisation par abus** (le sexe intérieur y est méconnu) ; l'autre n'offre qu'une **déssexualisation par privation et refoulement** (le sexe physique y est martyrisé). Ces deux phénomènes se rencontrent, du reste, dans une commune incompréhension de la virilité et de la féminité authentiques.

Il importe de réfuter aussi bien la pandémonie sexuelle actuelle que la morale bourgeoise. C'est dans ce but que «Rebis» défend une **révolution sexuelle** prenant sa source dans les principes traditionnels. Cette révolution doit permettre de réintégrer la sexualité dans le domaine de la transcendance. En parlant d'**homme absolu** et de **femme absolue**, nous désirons réactiver l'indispensable polarité qui doit présider aux rapports érotiques. En proposant des types humains, nous voulons réorienter les hommes et les femmes d'aujourd'hui, en proie au vertige de la décadence. En redéfinissant, à la lumière des enseignements de la Tradition, les caractéristiques de la virilité et de la féminité, nous entendons **sauver la femme dans la femme**, pour parler comme Nietzsche, et **réhabiliter l'homme dans l'homme**.

Enfin, il faut que le lecteur sache que le titre «Rebis» désigne l'androgyne hermétique, mariage du Roi et de la Reine, signe de totalité et preuve que l'union des pôles ne signifie pas leur neutralisation — au contraire, plus la virilité se prononce, plus la féminité correspondante s'accuse, et inversement.



COMMENTAIRE DE L'IDÉOGRAMME

Nous reproduisons en couverture le **yin-yang**. Ce symbole nous vient de la tradition chinoise et exprime l'irréductible complémentarité des principes masculin et féminin du Ciel et de la Terre. Le **yang** — brillant, pénétrant, haut — représente tout ce qui est actif ou positif. Le **yin** — sombre, réceptif, abyssal — désigne tout ce qui est passif ou négatif. Si le **yang** correspond à l'Essence, le **yin** renvoie à la Substance. Nous pouvons aussi dire, en recourant à la terminologie aristotélicienne, que le **yang** apparaît dans ce qui est «en acte» et le **yin** dans ce qui est «en puissance». Nous pouvons définir le **yang** comme intelligible, alors que le **yin** se caractérise par sa sensibilité.

Nous devons préciser que ces distinctions ne rendent pas compte d'une alternative, mais traduisent une complémentarité. Ici, il s'agit plus d'une dialectique que d'une incompatibilité : le **yin** (partie sombre de la figure) enregistre les influences terrestres tandis que le **yang** (partie claire) se rapporte aux influences célestes. Or, le ciel n'est pas exclusif de la Terre : la ligne sinieuse qui sépare les deux moitiés du cercle indique bien l'interpénétration des deux éléments masculin et féminin.

Un examen un peu attentif du **yin-yang** permet de ne pas tomber dans le manichéisme primaire de la «petite moralité» qui tend à dominer en Occident : le **yang** ne s'identifie pas au «bien» ni le **yin** au «mal». Notre symbole laisse comprendre qu'il existe du **yang** dans tout **yin** (point clair dans la partie noire) et du **yin** dans tout **yang** (point obscur dans la partie blanche). Toute femme a quelque chose de viril en elle ; de même, tout homme peut découvrir en lui une certaine féminité.

LA TRIBUNE D'ÉROS



(Courrier des lecteurs)

ALEXANDRA DAVID-NÉEL N'EST NI UN GOUROU, NI UN YOGI !

Bien reçu *Rebis* n° 10. Lecture toujours intéressante. A propos de l'article d'Yves Chiron sur le livre de Jean Chalon, il me semble que l'expression « adepte d'Alexandra David-Néel » ne correspond à rien ! On n'est pas adepte d'une personne ! S'agissant d'un maître spirituel, on peut être son disciple ou son élève, mais Alexandra David-Néel ne s'est jamais présentée comme un maître spirituel. Douter de ses dires sur son séjour au Tibet et son initiation au Bouddhisme tibétain, c'est permis à tout le monde; mais il faut avoir lu ses livres ! SE NON È VERO È BENE TROVATO ! Quelle vie ! Alexandra D.-N. a mis au point bien des choses, notamment sur les mentalités extrême-orientales (asiatique, tibétaine). C'est une autre planète que la nôtre ! J'ai lu ses livres et je ne vois pas (je ne dis pas que je sais) qu'elle ait inventé son séjour à Lhassa. Elle a écrit, d'une part, des œuvres de documentation, et, d'autre part, des récits romancés, remarquablement évocateurs. J'aime bien ses livres. Alexandra D.-N. n'est ni un gourou, ni un yogi ! Jeanne Denys n'a passé que quelques semaines près d'Alexandra D.-N. Est-ce suffisant pour parler de supercherie au sujet d'une œuvre et d'une vie ? Moi, ça ne me gêne pas qu'Alexandra D.-N. ait été anarchiste, disons libertaire, et qu'elle ait fréquenté les théosophistes de l'époque. René Guénon a dit du Théosophisme qu'il était une pseudo-religion... La Théosophie, c'est autre chose, de même que le théosophe ! Quant à l'adepte : ADEPTUS, c'est celui (ou celle) qui a reçu,

au bout d'une longue quête, laborieuse et patiente, « le don du ciel », pour parler comme Fulcanelli... Rien à voir avec le fidèle, le partisan, l'admirateur d'une personne et de son œuvre ! Voilà ! Pour obtenir le *RE-BIS*, point n'est besoin d'aller au Tibet ou ailleurs. Cependant, c'est un long Voyage : on avance au rythme des saisons. La nature y fait la pluie et le beau temps. *NATURA MAGISTRA !*

Louis PELLET

Voici la réponse d'Yves Chiron :

M. Louis Pellet a raison de trouver inadéquate ma présentation de Jean Chalon comme « adepte d'Alexandra David-Néel ». M. Jean Chalon n'est qu'un critique littéraire subtil et un écrivain agréable (ce qui est déjà beaucoup !), mais il s'est laissé séduire par le personnage d'A. D.-N. et n'a pas osé faire voler en éclats la légende qu'elle s'est créée elle-même. L'ouvrage de Jeanne Denys reste le seul travail critique sérieux et des recherches en archives pourraient révéler encore des surprises...

Pour une critique traditionnelle du théosophisme, on lira avec profit : René Guénon, *Le théosophisme, histoire d'une pseudo-religion*, Nouvelle Librairie Nationale, 1921, et Julius Evola, *Masques et Visages du spiritualisme*, Les Éditions de l'Homme, 1972.

AU SOMMAIRE DU N° 13 DE REBIS (à paraître)

(42 F franco de port)

UN DOSSIER SUR L'INITIATION FÉMININE :

- Un entretien avec la loge Heptagone : « Les femmes de demain continueront ce que les initiées du passé ont fait avant nous » (Propos recueillis par Jacqueline Kelen et Fabienne Pichard du Page).
- Jacqueline Kelen : « Marie-Madeleine : l'initiée de Jésus ».
- Marguerite Kardos-Enderlin : « Le féminin créateur à Sumer ».
- Fabienne Pichard du Page : « L'initiation féminine » (à propos du livre : *Une loge révèle : l'initiation féminine*).
- F.P.P. : « Une prêtrise au féminin : les Vestales » (Abbé Elisée Lazaire, *Étude sur les Vestales*).
- Julius Evola : « L'initiation féminine ».